



Thilo Folkerts  
**Jeu d'échange**  
 in Anthos, 01/2009



*Donner forme au temporaire: le «Markt/Park/Platz» (marché/parc/place) de Topotek 1 à Berlin Köpenick joue sur le fil du changement. Vu comme un jardin d'art urbain, le réaménagement en rouge cru d'un parking ouvre sur des perspectives futures.*

L'art du jardin jouit du luxe de l'inutilité. Un jeu en aucune manière gratuit et qui offre, avec sérieux mais sans excès, un espace pour l'expérimentation et donne du sens aux lieux. En tant qu'action culturelle, l'art du jardin reflète depuis des millénaires la société et l'approche qu'elle a de son environnement. Même en dehors de l'aménagement conventionnel des jardins, le recours à des stratégies artistiques contribue à établir des rapports contemporains avec nos mondes multiples et urbains, à les rendre visibles et à participer directement à la modification de l'espace.

**Le potentiel des friches**

Le vieux Köpenick est marqué par son tissu urbain médiéval mais aussi par une multitude de friches. Le quartier berlinois se trouve face à un changement indéfini qui adviendra sans une dynamique d'évolution accélérée. Sous le titre «Art et architecture dans le vieux Köpenick» (KAIK), l'initiative «stadtkunstprojekte» (projets artistiques urbains) a lancé en 2007 quatre projets temporaires pour l'espace urbain; ceux-ci se confrontent conceptuellement aux terrains en attente et rendent les espaces urbains à nouveau accessibles sous forme d'espaces libres. Les projets céderont – peut-être – leur place à une construction durable. Exploitant une friche utilisée jusque-là de façon informelle comme parking, le projet «Markt/Park/Platz» donne à cette incertitude urbaine une nouvelle signification. Dans le but d'apporter une plus grande complexité au lieu, Topotek 1 a suggéré d'utiliser aussi la surface comme marché hebdomadaire ou pour d'autres manifestations. La surface existante en enrobé a été transformée en parquet urbain grâce à une peinture rouge sur laquelle les voitures et les stands de marché peuvent désormais se tenir en alternance. Une légère trame de lignes et de chiffres en rouge foncé et en blanc confère une dynamique spatiale au lieu et un rythme inhabituel aux voitures et aux stands de marché.



### Rendre le vide visible

Le projet manifeste une vision affirmative de la structure urbaine éclatée de Köpenick. Il transforme les attentes suscitées par l'espace et les actuels conflits d'utilisation urbaine en un geste ouvert à la diversité. Sans que la fonction de parking du centre ville, appréciée des clients, soit pour autant négligée, le potentiel du vide est mis en scène et réactivé pour les riverains et les visiteurs. La fonction d'échange caractéristique est signalée par un geste d'une grande ampleur: un parapluie rouge brillant et surdimensionné s'ouvre les jours de marché pour servir de pavillon. Il reste fermé lorsque le lieu sert de parking. Le petit camping-car de l'exploitant du parking a aussi été laqué en rouge et a, en toute logique, participé à l'aménagement. Apporté par les organisateurs, le label «Stadtkunst» (art urbain) porte en soi la possibilité de sortir le répertoire de l'architecture du paysage du statut de concepteur «vert» pour aller dans le sens de Monique Mosser et de Philippe Nys pour qui il est urgent de redonner à l'art du jardin un sens autonome, sans pour autant être coupée de ce que l'on entend au sens large du terme par art contemporain; à savoir la renaissance d'une signification poétique. Avec le projet Markt/Park/Platz de Topotek 1 – au-delà du classement généalogique dans l'art ou l'architecture du paysage – l'art du jardin a trouvé une place au sein de l'espace urbain.